

VIE RELATIONNELLE, AFFECTIVE ET SEXUELLE

COMPORTEMENTS, SANTÉ ET
BIEN-ÊTRE DES ÉLÈVES EN 2018
ENQUÊTE HBSC EN BELGIQUE FRANCOPHONE

RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE





VIE RELATIONNELLE, AFFECTIVE ET SEXUELLE

COMPORTEMENTS, SANTÉ ET
BIEN-ÊTRE DES ÉLÈVES EN 2018
ENQUÊTE HBSC EN BELGIQUE FRANCOPHONE

RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE



Auteurs

Amélie Bellanger
Morgane Eggen
Omer Cimpaye
Thérésa Lebacq
Maud Dujeu

Véronique Desnouck
Camille Pedroni
Emma Holmberg
Katia Castetbon

Remerciements

Aux élèves ayant répondu aux questionnaires.

Aux coordinateurs du recueil dans les écoles, professeurs, directeurs d'établissements et aux fédérations des pouvoirs organisateurs des réseaux d'enseignement et au département Enseignement de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

À la coordination internationale de l'étude HBSC réalisée sous l'égide du Bureau Régional de l'Organisation Mondiale de la Santé pour l'Europe.

À Estelle Méroc et Nathalie Moreau pour leur contribution à la préparation et à la mise en œuvre de l'enquête.

À Jawad Boutaarourte, Zoudida El Maach, Anne-Sylvie Ladmiraant, Sevda Sahin, et Alexandra Todorovic pour leur appui logistique et administratif.

L'enquête HBSC dans les écoles francophones de Belgique est réalisée grâce au soutien financier de l'Office de la Naissance et de l'Enfance, de la Commission communautaire française et de la Région wallonne.

Citation recommandée

Bellanger A., Eggen M., Cimpaye O., Lebacq T., Dujeu M., Desnouck V., Pedroni C., Holmberg E., Castetbon K. Vie relationnelle, affective et sexuelle – Région de Bruxelles-Capitale. Comportements, santé et bien-être des élèves en 2018 – Enquête HBSC en Belgique francophone. Service d'Information, Promotion, Éducation Santé (SIPES), École de Santé Publique, Université libre de Bruxelles. 2020. 14 pages. Disponible sur : <http://sipes.ulb.ac.be/>

Mise en page

Nathalie da Costa Maya,
Centre de Diffusion de la Culture Sanitaire,
CDCS asbl.

Impression

AZ Print

Service d'Information, Promotion, Éducation Santé – SIPES

Université libre de Bruxelles
École de Santé Publique
Route de Lennik 808, CP 598
1070 Bruxelles

T 02 555 40 81

F 02 555 40 49

M sipes@ulb.ac.be

W <http://sipes.ulb.ac.be/>

Télécharger la brochure :

<http://sipes.ulb.ac.be/>

Dépôt légal : D/2020/10.134/8
Octobre 2020

TABLE DES MATIÈRES

1	Méthodes	4
	L'enquête HBSC	4
	Méthodologie de l'enquête	4
	Description de l'échantillon	4
	Pondération et analyses statistiques	6
	Présentation des résultats régionaux	6
2	Première relation sexuelle	7
	Première relation sexuelle chez les élèves du 2 ^e -3 ^e degré du secondaire	7
	Différences régionales	8
3	Connaissances des modes de transmission du VIH	9
	Connaissances des modes de transmission du VIH chez les élèves du secondaire	9
	Différences régionales	10
4	Éducation à la vie affective et sexuelle ...	11
	Éducation à la vie affective et sexuelle chez les élèves du secondaire (EVRAS)	11
	Différences régionales	11
5	Contraception	12
	Contraception lors de la première relation sexuelle	12
	Contraception lors de la dernière relation sexuelle	12
	Différences régionales	13

1. MÉTHODES

L'ENQUÊTE HBSC

L'enquête «Comportements, bien-être et santé des élèves» est menée tous les quatre ans, depuis 1986, auprès des élèves scolarisés de la 5^e primaire à la fin du secondaire en Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB). Cette enquête est le versant francophone belge de l'étude internationale «*Health Behaviour in School-aged Children*» (HBSC) à laquelle participent près de 50 pays ou régions, sous le patronage du Bureau Régional de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) pour l'Europe. En Belgique francophone, cette étude est réalisée par le Service d'Information, Promotion, Éducation Santé (SIPES¹) de l'École de Santé Publique à l'Université libre de Bruxelles (ULB).

MÉTHODOLOGIE DE L'ENQUÊTE

En Belgique francophone, un échantillon d'écoles a été tiré aléatoirement dans la liste complète des écoles d'enseignement ordinaire de plein exercice. Ce tirage a été effectué de manière stratifiée, par province (les cinq provinces wallonnes et Bruxelles) et par réseau d'enseignement (officiel, libre et organisé par la FWB). Le nombre d'écoles sélectionnées dans chacune des 18 strates était fixé de manière proportionnelle à la répartition de la population scolaire dans ces strates. Un sur-échantillonnage de la région de Bruxelles-Capitale (RBC) a été effectué dans la perspective de réaliser certaines analyses se focalisant sur cette région géographique. La procédure d'échantillonnage des écoles a, en outre, tenu compte de la taille des écoles (en nombre d'élèves), les écoles de plus grande taille ayant une plus grande probabilité d'être sélectionnées (échantillonnage avec probabilité proportionnelle à la taille). Dans un second temps, une classe de chaque niveau scolaire de la 5^e primaire à la 6^e (ou 7^e) secondaire a été sélectionnée aléatoirement au sein de chacune des écoles participantes. Tous les élèves des classes sélectionnées étaient invités à participer à l'enquête.

DESCRIPTION DE L'ÉCHANTILLON

Au total, 406 écoles primaires et 401 écoles secondaires ont été invitées à participer à l'enquête. Parmi celles-ci, 132 écoles primaires (28 en RBC et 104 en Région wallonne) et 134 écoles secondaires (30 en RBC et 104 en Région wallonne) y ont effectivement participé. Après exclusion des questionnaires aberrants, non-exploitable, sans données de genre ou d'âge et des élèves âgés de moins de 9,6 ans ou de plus de 20,9 ans, le nombre total de questionnaires exploitables pour l'analyse des données en 2018 était de 14407 : 3627 en RBC et 10780 en Région wallonne. Les caractéristiques des échantillons inclus dans chaque région sont présentées dans le tableau **1**.

1 <http://sipes.ulb.ac.be/>

T1

Caractéristiques (%) des élèves scolarisés dans les écoles francophones en Région de Bruxelles-Capitale et en Région wallonne – Étude HBSC 2018

	Région de Bruxelles-Capitale		Région wallonne	
	n	%	n	%
GENRE	3627		10780	
Garçon		50,4		50,7
Fille		49,6		49,3
ÂGE	3627		10780	
10-11 ans		16,5		17,1
12-13 ans		26,7		24,9
14-15 ans		20,0		22,6
16-18 ans		28,2		29,3
19-20 ans		8,6		6,1
NIVEAU D'ÉTUDE	3627		10780	
5 ^e -6 ^e primaire		23,4		22,7
1 ^{er} degré du secondaire		26,6		25,3
2 ^e degré du secondaire		26,6		27,2
3 ^e degré du secondaire		23,4		24,8
ORIENTATION**	1687		5243	
Secondaire générale		54,9		46,1
Secondaire technique et artistique de transition		3,1		6,4
Secondaire technique et artistique de qualification		16,8		27,8
Secondaire professionnelle		25,2		19,7
STRUCTURE FAMILIALE	3297		10025	
Deux parents		62,5		59,7
Familles recomposées		8,7		15,7
Familles monoparentales		26,5		22
Autres		2,3		2,6
PAYS DE NAISSANCE DE L'ÉLÈVE	3393		10262	
Belgique		73,6		90,3
Europe (hors Belgique)		15,2		6,8
Afrique sub-saharienne		3,9		1,4
Afrique du Nord		2,4		0,5
Turquie		0,4		0,2
Autres		4,4		0,7
Ne sait pas		0,1		0,1
PAYS DE NAISSANCE DE LA MÈRE	3368		10177	
Belgique		34,4		76,4
Europe (hors Belgique)		23,3		12,2
Afrique du Nord		19,6		3,6
Afrique sub-saharienne		10,6		3,7
Turquie		2,2		1,2
Autres		9,1		2,0
Ne sait pas		0,8		0,9
PAYS DE NAISSANCE DU PÈRE	3359		10173	
Belgique		33,5		73,8
Europe (hors Belgique)		21,4		12,5
Afrique du Nord		20,7		4,7
Afrique sub-saharienne		9,9		3,7
Turquie		2,2		1,8
Autres		9,2		1,5
Ne sait pas		2,9		2,0

* Pourcentages pondérés.

** À partir de la 3^e secondaire.

La répartition de la population des échantillons selon le genre, l'âge et le niveau d'étude est statistiquement comparable entre les deux régions. En revanche, la répartition selon l'orientation des études dans le secondaire, la structure familiale et le pays de naissance de l'enfant et des parents est différente selon la région. En effet, des proportions plus importantes d'élèves sont observées en secondaire générale et en secondaire professionnelle en RBC, tandis qu'ils étaient proportionnellement plus nombreux en secondaire technique et artistique en Wallonie. Les élèves bruxellois vivaient plus fréquemment dans une famille composée de leurs deux parents ou dans une famille monoparentale, tandis que les élèves wallons déclaraient plus souvent faire partie d'une famille recomposée. Enfin, des différences de répartition de l'échantillon selon le pays de naissance de l'élève, de la mère et du père sont à noter : neuf élèves wallons sur dix ont déclaré être nés en Belgique, ainsi que les trois-quarts de leurs parents ; en RBC, c'était le cas des trois-quarts des élèves et d'un tiers de leurs parents.

PONDÉRATION ET ANALYSES STATISTIQUES

Les analyses statistiques ont été pondérées afin d'améliorer la représentativité des estimations au regard de la population cible de l'étude. Pour ce faire, des coefficients de pondération individuels ont été calculés en tenant compte de trois éléments : la probabilité d'inclusion des écoles dans l'échantillon initial ; le fait que les taux de réponse variaient selon les caractéristiques des écoles (province, réseau d'enseignement, indice socioéconomique, taille) ; et les différences observées entre les élèves ayant participé à l'enquête et ceux de la population de référence en termes d'année scolaire, de genre et d'orientation scolaire (à partir de la 3^e secondaire).

En plus de la prise en compte des coefficients de pondération individuels, les analyses statistiques ont été réalisées en prenant en compte le plan de sondage (stratification et échantillonnage en deux étapes). La significativité statistique des différences observées entre groupes (par exemple, entre garçons et filles) a été testée au moyen du test du χ^2 de Pearson corrigé pour le plan d'échantillonnage (correction de Rao & Scott) ; seules les différences caractérisées par une P-valeur inférieure à 0,05 sont décrites dans la présentation des résultats à retenir.

PRÉSENTATION DES RÉSULTATS RÉGIONAUX

Dans chacune des brochures régionales, la variable initiale et ses différentes catégories de réponse sont décrites pour la population dans son ensemble, par genre (garçons et filles), et par degré scolaire (5^e-6^e primaire, 1^{er} degré du secondaire (1^{re} et 2^e secondaires), 2^e-3^e degré du secondaire (de la 3^e à la 7^e secondaire)). Dans le cadre de cette enquête, aucune des informations relatives à la vie relationnelle, affective et sexuelle n'a été recueillie chez les élèves de 5^e-6^e primaire. Les prévalences globales en primaire et secondaire ne sont donc pas présentées (contrairement aux autres tableaux de bord régionaux). Pour certaines questions, seuls les élèves du 2^e-3^e degré du secondaire ont été interrogés. Lorsque les effectifs des sous-groupes (par genre ou par degré scolaire) étaient inférieurs à 100, les résultats ne sont pas présentés et sont alors notés «non applicable» (NA). Comme dans la brochure descriptive qui traite des mêmes thématiques pour l'ensemble des élèves de la Belgique francophone, certaines catégories de réponse ont été regroupées dans les tableaux de bords régionaux afin de faciliter la lecture et l'interprétation des résultats. La méthode de recueil des informations et la définition des indicateurs présentés ici sont détaillées dans la brochure sur «Vie relationnelle, affective et sexuelle»², concernant l'ensemble des écoles de Belgique francophone.

Dans les encadrés, les «différences régionales» portent sur les indicateurs pour lesquels des différences statistiquement significatives ont été observées entre les deux régions, de façon globale. En complément, les différences, ou au contraire les concordances entre la Wallonie et la RBC, «selon le genre» et «selon le degré d'enseignement», sont soulignées. Tous les indicateurs présentés dans les tableaux ne sont donc pas repris dans les encadrés, ce qui permet de disposer d'une synthèse reprenant les éléments les plus notables pour chaque thème.

2 Cimpaye O., Lebacqz T., Dujou M., Moreau N., Desnoux V., Pedroni C., Holmberg E., Castetbon K. Vie relationnelle, affective et sexuelle. Comportements, santé et bien-être des élèves en 2018 – Enquête HBSC en Belgique francophone. Service d'Information, Promotion, Éducation Santé (SIPES), École de Santé Publique, Université libre de Bruxelles. 2020. Disponible sur : <http://sipes.ulb.ac.be/>

2. PREMIÈRE RELATION SEXUELLE

PREMIÈRE RELATION SEXUELLE CHEZ LES ÉLÈVES DU 2^e-3^e DEGRÉ DU SECONDAIRE

	GENRE				P	DEGRÉ D'ENSEIGNEMENT	
	Garçons		Filles			2 ^e -3 ^e degré du secondaire	
	n	%	n	%		n	%
AVOIR DÉJÀ EU UNE RELATION SEXUELLE	696		886		***	1582	
Oui		30,2		19,2			24,5
Non		69,8		80,8			75,5
ÂGE LORS DE LA PREMIÈRE RELATION SEXUELLE	162		166		*	328	
Avant 15 ans		37,6		24,8			31,8
15 ans ou plus		62,4		75,2			68,2
DIFFÉRENCE D'ÂGE AVEC LE PARTENAIRE LORS DE LA PREMIÈRE RELATION SEXUELLE	162		166			328	
Partenaire plus jeune		16,1		5,9			11,4
Partenaire du même âge		32,2		20,3			26,8
Partenaire plus âgé d'1 an		18,6		32,6			25,0
Partenaire plus âgé ≥ 2 ans		33,1		41,2			36,8
RESSENTI VIS-À-VIS DE LA PREMIÈRE RELATION SEXUELLE	162		166		**	328	
J'aurais voulu que ça arrive plus tôt		9,3		1,7			5,8
C'est arrivé au bon moment		41,1		52,6			46,4
J'aurais préféré que cela arrive plus tard		17,3		24,0			20,3
Je ne souhaitais pas vraiment avoir de rapport sexuel		1,9		6,4			4,0
Je n'y ai pas pensé		30,4		15,3			23,5
CONSOMMATION D'ALCOOL OU DE DROGUE AVANT LA PREMIÈRE RELATION SEXUELLE	162		166			328	
Oui		15,6		12,2			14,1
Non		78,0		86,6			81,9
Je ne m'en souviens pas		6,4		1,2			4,0
AVAIT PRÉVU OU IMAGINÉ AVOIR UNE RELATION SEXUELLE	162		166			328	
Pas d'accord		25,2		29,9			27,3
Plus ou moins d'accord		29,5		29,7			29,6
D'accord		45,3		40,4			43,1
NE SAIT PAS COMMENT EN EST ARRIVÉ(E) LÀ	162		166			328	
Pas d'accord		55,1		53,9			54,6
Plus ou moins d'accord		23,1		34,8			27,5
D'accord		21,8		11,4			17,0

* p<0,05 ; ** p<0,01 ; *** p<0,001

	GENRE					DEGRÉ D'ENSEIGNEMENT	
	Garçons		Filles		P	2 ^e -3 ^e degré du secondaire	
	n	%	n	%		n	%
EN AVAIT ENVIE	162		166		*	328	
Pas d'accord		5,5		19,2			11,8
Plus ou moins d'accord		22,0		15,6			19,0
D'accord		72,6		65,2			69,2
VOULAIT FAIRE COMME LES AUTRES	162		166			328	
Pas d'accord		64,3		78,5			70,8
Plus ou moins d'accord		17,0		11,4			14,5
D'accord		18,7		10,1			14,7
S'EST SOUMIS(E) À LA VOLONTÉ DU PARTENAIRE	162		166		*	328	
Pas d'accord		67,9		73,3			70,4
Plus ou moins d'accord		9,1		18,3			13,3
D'accord		23,0		8,4			16,3

* p<0,05 ; ** p<0,01 ; *** p<0,001

DIFFÉRENCES RÉGIONALES

- Les élèves du 2^e-3^e degré du secondaire scolarisés à Bruxelles étaient proportionnellement moins nombreux que ceux de Wallonie à déclarer avoir déjà eu un rapport sexuel.
- Parmi les élèves ayant déjà eu un rapport sexuel, les proportions de ceux ayant eu leur premier rapport avant 15 ans étaient comparables entre les deux régions.
- Lors de la première relation sexuelle, les Bruxellois déclaraient «avoir voulu faire comme les autres» et s'être «soumis à la volonté du partenaire» deux fois plus fréquemment que les Wallons.

Selon le genre

- À Bruxelles, les garçons étaient proportionnellement plus nombreux que les filles à déclarer avoir déjà eu une relation sexuelle. En Wallonie, en revanche, les proportions d'élèves ayant déjà eu une relation sexuelle étaient comparables entre les garçons et les filles.
- Dans les deux régions, la survenue de la première relation sexuelle avant quinze ans était plus souvent déclarée par les garçons que par les filles.
- À Bruxelles, aucune différence selon le genre n'a été relevée concernant la différence d'âge avec le partenaire lors du premier rapport sexuel. En Wallonie, les garçons étaient proportionnellement plus nombreux que les filles à avoir eu un rapport sexuel avec un partenaire plus jeune ou du même âge, tandis que les filles étaient plus nombreuses à déclarer un partenaire plus âgé.
- Comme en Wallonie, les garçons scolarisés dans le secondaire en Région bruxelloise étaient plus enclins que les filles à déclarer qu'ils auraient voulu que leur première relation sexuelle arrive plus tôt.
- En RBC, aucune différence selon le genre n'a été observée quant à la consommation d'alcool ou de drogue avant le premier rapport sexuel, tandis qu'en Wallonie, les garçons étaient proportionnellement plus nombreux que les filles à déclarer en avoir consommé.
- À Bruxelles comme en Wallonie, les filles déclaraient plus souvent que les garçons ne pas avoir eu envie d'avoir leur première relation sexuelle.
- À Bruxelles, les garçons étaient proportionnellement plus nombreux que les filles à déclarer s'être soumis à la volonté de leur partenaire, alors qu'en Wallonie une telle différence n'a pas été relevée.

3. CONNAISSANCES DES MODES DE TRANSMISSION DU VIH

CONNAISSANCES DES MODES DE TRANSMISSION DU VIH CHEZ LES ÉLÈVES DU SECONDAIRE

	GENRE					DEGRÉ D'ENSEIGNEMENT				
	Garçons		Filles		P	1 ^{er} degré du secondaire		2 ^e -3 ^e degré du secondaire		P
UNE PERSONNE PEUT ATTRAPER LE SIDA...	n	%	n	%	P	n	%	n	%	P
En serrant la main de quelqu'un qui a le virus du sida	1018		1208			722		1504		***
Vrai		3,1		3,6			5,4		2,3	
Faux		78,5		78,7			62,3		87,3	
Ne sait pas		18,4		17,7			32,3		10,4	
En utilisant la seringue ou l'aiguille de quelqu'un qui a le virus du sida	1018		1208			722		1504		***
Vrai		64,4		67,6			53,0		73,0	
Faux		11,1		7,4			12,4		7,5	
Ne sait pas		24,5		25,0			34,7		19,5	
En faisant l'amour sans préservatif avec quelqu'un qui a l'air en bonne santé et dit ne pas être malade	1018		1208			722		1504		***
Vrai		58,4		61,3			44,8		67,8	
Faux		21,2		16,2			22,2		16,8	
Ne sait pas		20,4		22,5			33,0		15,4	
En faisant l'amour sans préservatif avec quelqu'un qui a le virus du sida	1018		1208			722		1504		***
Vrai		84,6		89,1			71,8		91,8	
Faux		4,7		4,0			7,9		2,4	
Ne sait pas		10,7		10,9			20,3		5,8	
En le recevant de sa maman en naissant	1018		1208			722		1504		
Vrai		38,4		39,0			34,3		41,0	
Faux		22,9		21,0			20,2		22,9	
Ne sait pas		38,7		40,0			45,5		36,1	
En recevant une transfusion de sang aujourd'hui en Belgique	1018		1208		**	722		1504		***
Vrai		21,2		29,0			24,3		25,7	
Faux		39,5		31,4			28,6		39,0	
Ne sait pas		39,2		39,6			47,1		35,3	
Par un moustique	1018		1208			722		1504		**
Vrai		21,9		15,8			19,1		18,7	
Faux		43,0		46,2			37,9		48,2	
Ne sait pas		35,1		38,0			43,0		33,1	

* p<0,05 ; ** p<0,01 ; *** p<0,001

	GENRE					DEGRÉ D'ENSEIGNEMENT				
	Garçons		Filles		P	1 ^{er} degré du secondaire		2 ^e -3 ^e degré du secondaire		P
UNE PERSONNE PEUT ATTRAPER LE SIDA...	n	%	n	%	P	n	%	n	%	P
En donnant son sang aujourd'hui en Belgique	1018		1208		**	722		1504		***
Vrai		12,3		16,7			15,3		14,2	
Faux		53,9		44,9			39,2		54,7	
Ne sait pas		33,7		38,3			45,5		31,1	
En embrassant sur la bouche quelqu'un qui a le sida	1018		1208			722		1504		**
Vrai		18,0		15,8			22,6		13,9	
Faux		56,2		53,5			37,5		63,9	
Ne sait pas		25,8		30,7			39,9		22,2	
En utilisant un préservatif quand on fait l'amour	1018		1208		**	722		1504		***
Vrai		5,2		6,0			7,0		4,8	
Faux		77,1		69,2			61,1		79,5	
Ne sait pas		17,7		24,8			31,9		15,7	
En mangeant dans la même assiette que quelqu'un qui a le virus du sida	1018		1208			722		1504		***
Vrai		7,0		7,0			12,1		4,3	
Faux		65,4		67,8			47,9		76,5	
Ne sait pas		27,6		25,2			40,0		19,2	
NIVEAU GLOBAL DE CONNAISSANCES DES MODES DE TRANSMISSION	1018		1208			722		1504		***
0-5 réponses correctes		28,8		31,9			49,6		20,2	
6-7 réponses correctes		25,5		29,0			27,8		27,0	
8-9 réponses correctes		31,4		27,2			16,9		35,8	
10-11 réponses correctes		14,3		11,9			5,6		17,0	
SCORE DE CONNAISSANCE DES MODES DE TRANSMISSION DU VIH¹	1018		1208			722		1504		***
Faible		28,8		31,9			49,6		20,2	
Intermédiaire		44,7		42,8			39,2		46,0	
Élevé		26,5		25,5			11,2		33,8	

* p<0,05 ; ** p<0,01 ; *** p<0,001

1 Un score est considéré comme faible lorsqu'un élève a obtenu 5 réponses correctes ou moins sur l'ensemble des 11 questions (soit le percentile 25). Un score égal ou supérieur à 9 bonnes réponses est considéré comme élevé (soit le percentile 75). Un nombre de réponses correctes situé entre 6 et 8 réponses correspond donc à un score intermédiaire.

DIFFÉRENCES RÉGIONALES

- Les élèves de l'enseignement secondaire à Bruxelles obtenaient plus fréquemment un score faible de connaissances des modes de transmission du VIH que ceux de l'enseignement secondaire en Wallonie.

Selon le genre

- À Bruxelles, aucune différence selon le genre n'a été observée en ce qui concerne le score de connaissances des modes de transmission du VIH, tandis qu'en Wallonie, les garçons étaient proportionnellement plus nombreux que les filles à obtenir un score élevé.

Selon le degré d'enseignement

- Dans les deux régions, les élèves du 2^e-3^e degré du secondaire avaient, globalement, de meilleures connaissances sur les modes de transmission du VIH que les élèves du 1^{er} degré du secondaire.

4. ÉDUCATION À LA VIE AFFECTIVE ET SEXUELLE

ÉDUCATION À LA VIE AFFECTIVE ET SEXUELLE CHEZ LES ÉLÈVES DU SECONDAIRE (EVRAS)

	GENRE					DEGRÉ D'ENSEIGNEMENT				
	Garçons		Filles		P	1 ^{er} degré du secondaire		2 ^e -3 ^e degré du secondaire		P
	n	%	n	%		n	%	n	%	
AVOIR REÇU DES INFORMATIONS SUR LA VIE AFFECTIVE ET SEXUELLE (EVRAS) AU COURS DE L'ANNÉE SCOLAIRE	1020		1241		*	743		1518		
Oui		44,8		50,3			43,3		50,0	
Non		55,2		49,7			56,7		50,0	
SOURCES D'INFORMATION EN EVRAS¹	510		675			350		835		
Planning familial		43,4		45,0			27,5		52,2	***
Animation/cours à l'école		54,8		54,3			60,7		51,6	
Visite médicale		23,8		26,5			28,1		23,9	
Autres circonstances		44,8		40,7			43,7		42,1	

* p<0,05 ; ** p<0,01 ; *** p<0,001

¹ Parmi les élèves qui ont reçu des informations EVRAS.

DIFFÉRENCES RÉGIONALES

- Les proportions d'élèves du secondaire qui déclaraient avoir reçu des informations sur la vie affective et sexuelle au cours de l'année scolaire étaient comparables dans les deux régions.
- Les élèves du secondaire bruxellois étaient plus susceptibles de déclarer avoir reçu des informations en EVRAS auprès d'un planning familial que ceux de la Région wallonne. Pour les autres sources d'information en EVRAS, les proportions étaient comparables entre les deux régions.

Selon le genre

- À Bruxelles comme en Wallonie, les filles étaient proportionnellement plus nombreuses que les garçons à déclarer avoir reçu des informations en EVRAS au cours de l'année scolaire.

Selon le degré d'enseignement

- Dans les deux régions, avoir reçu de l'information en EVRAS auprès d'un planning familial était plus souvent rapporté par les élèves du 2^e-3^e degré du secondaire que par ceux du 1^{er} degré.

5. CONTRACEPTION

CONTRACEPTION LORS DE LA PREMIÈRE RELATION SEXUELLE¹

CONTRACEPTION LORS DE LA DERNIÈRE RELATION SEXUELLE²

	GENRE					P	DEGRÉ D'ENSEIGNEMENT		GENRE					P	DEGRÉ D'ENSEIGNEMENT		
	Garçons		Filles		2 ^e -3 ^e degré du secondaire		Garçons		Filles		2 ^e -3 ^e degré du secondaire	Garçons			Filles		2 ^e -3 ^e degré du secondaire
	n	%	n	%			n	%	n	%		n	%		n	%	
UTILISATION D'UN PRÉSERVATIF	141		136				277		116		122				238		
Oui		61,7		76,8			68,6			50,1		38,3				44,4	
Non		37,7		22,1			30,6			47,0		61,1				53,8	
Ne sait pas		0,6		1,1			0,8			2,9		0,6				1,8	
UTILISATION DE LA PILULE	141		136			**	277		116		122				238		
Oui		23,8		16,8			20,6			39,6		40,8				40,2	
Non		60,4		82,0			70,2			50,8		59,2				54,9	
Ne sait pas		15,8		1,2			9,2			9,6		0,0				4,9	
UTILISATION DE LA PILULE DU LENDEMAIN	141		136			*	277		116		122			*		238	
Oui		20,4		12,3			16,7			15,8		9,6				12,8	
Non		64,2		86,5			74,4			74,7		90,3				82,2	
Ne sait pas		15,4		1,2			8,9			9,6		0,1				5,0	
UTILISATION D'UNE AUTRE MÉTHODE	141		136			*	277		113		118			***		231	
Oui		3,6		11,5			7,1			4,1		17,2				10,6	
Non		72,7		86,5			79,0			73,3		81,9				77,6	
Ne sait pas		23,7		2,0			13,9			22,5		0,8				11,8	
MOYEN DE CONTRACEPTION LORS DE LA PREMIÈRE RELATION SEXUELLE	141		136				277		116		122					238	
Présence		79,3		86,8			82,7			82,4		73,8				78,2	
Absence ³		20,7		13,2			17,3			17,6		26,2				21,8	

* p<0,05 ; ** p<0,01 ; *** p<0,001

1 Uniquement chez les élèves ayant déclaré avoir déjà eu un rapport sexuel.

2 Uniquement chez les élèves ayant déclaré avoir déjà eu plusieurs rapports sexuels.

3 Absence : élèves qui n'ont utilisé aucune méthode de contraception parmi les choix proposés dans le questionnaire (préservatif, pilule, pilule du lendemain, autre), ce qui se traduit par un «non» dans toutes les réponses.

DIFFÉRENCES RÉGIONALES

- L'utilisation de la pilule contraceptive lors de la première et de la dernière relation sexuelle était moins fréquente chez les élèves bruxellois du 2^e-3^e du secondaire que chez les Wallons des mêmes niveaux scolaires. L'inverse était observé pour l'utilisation de la pilule du lendemain.
- L'absence de moyens de contraception lors de la dernière relation sexuelle était plus fréquente parmi les élèves de la RBC que parmi ceux de la Région wallonne.

Selon le genre

- À Bruxelles comme en Wallonie, les filles étaient proportionnellement plus nombreuses que les garçons à déclarer ne pas avoir utilisé la pilule comme moyen de contraception lors de leur première relation sexuelle.
- À Bruxelles, aucune différence selon le genre n'a été observée concernant l'utilisation de la pilule lors de la dernière relation sexuelle. En Wallonie, en revanche, les filles déclaraient plus fréquemment que les garçons³ avoir utilisé une pilule contraceptive lors de leur dernière relation sexuelle.
- Dans les deux régions, les garçons³ étaient proportionnellement plus nombreux que les filles à déclarer avoir eu recours à l'utilisation de la pilule du lendemain après leur première et leur dernière relation sexuelle.
- En RBC, les filles étaient proportionnellement plus nombreuses que les garçons³ à avoir eu recours à une autre méthode de contraception que le préservatif, la pilule et la pilule du lendemain lors de leur première et de leur dernière relation sexuelle, tandis qu'en Région wallonne, les proportions de filles et de garçons étaient semblables.

3 Déclaration pour la partenaire relative à l'utilisation de la pilule contraceptive ou la pilule du lendemain.

VIE RELATIONNELLE, AFFECTIVE ET SEXUELLE

COMPORTEMENTS, SANTÉ ET BIEN-ÊTRE
DES ÉLÈVES EN 2018

ENQUÊTE HBSC EN BELGIQUE FRANCOPHONE

RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE

<http://sipes.ulb.ac.be/>

